



Juin 1910, jardin du Luxembourg à Paris : le monument de la Comtesse de Ségur
Photo Hachette

LA COMTESSE DE SÉGUR

Dans son *Guide de littérature pour la jeunesse*, à l'article « Ségur », Marc Soriano évoquait l'extraordinaire succès de la Comtesse de Ségur, son pouvoir de susciter sans cesse de nouveaux lecteurs, de nouvelles lectures... Publications, manifestations récentes lui donnent raison. Deux thèses d'université — dont Jean Perrot rend ici compte, une journée d'études à la Joie par les livres en juin 1989, en octobre un colloque à Cerisy-la-Salle... Une édition complète de l'œuvre romanesque de la Comtesse de Ségur est en préparation, dans la collection Bouquins.

La Comtesse serait-elle passée du côté des adultes ? Elle en qui Isabelle Jan voyait « l'auteur pour enfants exemplaire », « la créatrice d'un univers strictement et véritablement enfantin ». En vérité, son succès auprès des enfants ne se dément pas. Tirages énormes de certains titres, nouvelles éditions, nouvelles illustrations. Une enquête récente auprès des lecteurs de la Bibliothèque de l'Heure Joyeuse, à Paris, place la Comtesse de Ségur en tête des auteurs favoris.*

La Revue a voulu se faire l'écho des plus récents travaux et contribuer à apporter de nouveaux éclairages sur quelques lectures possibles de son œuvre. On trouvera dans ce dossier deux communications prononcées au cours de la journée d'études de la Joie par les livres : Francis Marcoin, parcourant les

lieux et les noms, du château de Fleurville à l'auberge de Loumigny, analyse l'atmosphère de « quiétude éveillée » qui règne sur cet univers, fondé sur le triple modèle de la féminité, de l'aristocratie et de la religion.

Isabelle Nières nous propose une relecture des *Vacances* où le personnage de Sophie devient le fil conducteur de la célèbre trilogie, histoire d'une mémoire retrouvée, intimement liée à l'écriture même de l'auteur.

On peut trouver dans l'œuvre romanesque de la Comtesse une peinture sociale précise du Second Empire mise à la portée des enfants, nous dit Marie-France Doray, peintre qui se met au service d'un projet de société. Enfin, il existait à ce jour bien peu d'études sur les illustrateurs de Ségur. Ces illustrations pourtant ont sans aucun doute orienté et fixé nos lectures d'enfance. Mettant en lumière l'originalité de ses différents illustrateurs, Claude-Anne Parmegiani s'interroge sur le « phénomène Ségur ».

Reste enfin le charme étonnant de cette œuvre qui, à certains, peut sembler désuète. La réponse n'est-elle pas, comme nous le suggère Francis Marcoin, dans l'écriture de la Comtesse, dans ce sentiment de durée, de désir et de légèreté à la fois que le texte nous procure ? La lecture des romans de la Comtesse de Ségur comme initiation à ce « vice impuni », à ce fort plaisir de la littérature.

Claude Hubert-Ganiayre

* Les participants avaient entre 7 et 15 ans, mais plus de la moitié, entre 10 et 13 ans. Les dix auteurs les plus cités dans l'ordre de préférence : Comtesse de Ségur, Henriette Bichonnier, Roald Dahl, Alexandre Dumas, Astrid Lindgren, Angela Sommer-Bodenburg, Bertrand Solet, Betsy Byars, Alfred Hitchcock, Christine Nöstlinger, Joyce L. Brisley, Tove Jansson.